

Oikoumene : l'enrichissement des voyages

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Message

L'enrichissement des voyages

La possibilité m'a été donnée cet été de découvrir un pays que je n'avais jamais visité encore: les Etats-Unis d'Amérique. En soi, cela constitue déjà une aventure passionnante. La traversée de cet immense pays, d'ouest en est, de Los Angeles à New York, en parcourant à l'envers la fameuse piste empruntée jadis par les pionniers, réserve au voyageur des paysages grandioses. Elle est aussi l'occasion de mieux comprendre la manière de vivre d'un peuple qui déconcerte très souvent ses cousins d'Europe. Car c'est en visitant quelques-uns des Etats fédérés que l'on prend conscience de la jeunesse de cette puissante nation: deux siècles d'histoire seulement! On ne peut plus s'étonner dès lors, avec les nombreux siècles qui constituent notre histoire d'Européens, que les Américains apparaissent à nos yeux comme encore «adolescents». Avec toutes les qualités et les défauts qui caractérisent d'ordinaire cet âge important entre l'enfance et l'état adulte...

Mais ce qui a été au moins aussi riche d'enseignements, pour moi, ce fut la composition du groupe qui entreprit ce voyage. Parmi les vingt-deux personnes de l'équipée, onze pays étaient représentés: l'Angleterre, la France, le Liban, la Pologne, l'Algérie, l'Australie, le Kenya, l'Afrique du Sud, la Malaisie, la Hollande et... la Suisse.

La fourchette des âges s'étendait de la jeune fille de 15 ans au grand-père de 75 ans. A certains moments, il a fait très, très chaud, ce qui aurait pu avoir pour conséquence d'exciter les esprits et les nerfs. Pour se comprendre les uns les autres, il fallait parfois former des phrases avec trois mots d'anglais, deux de français, un d'allemand, un d'italien, un d'espagnol et de multiples gestes et mimiques. Et pourtant, au cours de ces trois semaines, jamais la coexistence pacifique du groupe ne fut mise en cause. Mieux même: l'équipe ac-

quit une certaine cohésion et parvint à une bonne qualité d'attention les uns aux autres.

Comment cela fut-il possible? Bien sûr, c'était les vacances! Bien sûr, cela ne durait que trois semaines! Mais il y a une explication plus profonde encore à cette réussite, à ce plaisir que nous avons d'être ensemble: aucune des vingt-deux personnes n'était un ou une doctrinaire, persuadée de détenir la vérité, gavée d'idéologie, pré-programmée pour regarder les gens et les choses d'une lunette monoculaire. Aucune des vingt-deux personnes n'est arrivée bardée de préjugés.

Au contraire, c'étaient des gens avides de découvrir, de contempler, d'apprendre et de comprendre. Bref, de vrais voyageurs!

Ils ne reniaient pas leur origine, ils ne cachaient pas l'amour de leur pays, de leur patrie. Mais ils avaient en commun de refuser tous les totalitarismes, de gauche ou de droite. Quelques-uns d'entre eux avaient pourtant été éduqués dans des écoles totalitaires. Mais les voyages précédents avaient déjà balayé dans leur tête les slogans tout faits, leur apprenant à regarder la vérité multicolore en face.

Les voyages ne forment pas seulement la jeunesse, mais les hommes et les femmes de partout. Ce n'est pas pour rien qu'on empêche les gens de voyager, sous certains régimes. On sait trop que cela leur ouvrirait les yeux.

Le Christ, lui, n'a pas craint d'envoyer ses disciples dans toutes les nations. Parce qu'il savait qu'il leur avait donné autre chose qu'une idéologie. Sa vie...

Jean-Paul de Sury

La toux: un important signal d'alarme

La vente traditionnelle de cartes en faveur de l'Aide suisse aux tuberculeux et malades pulmonaires se déroule ces jours. Il ne s'agit pas simplement de réunir de l'argent: l'Aide suisse vise plus haut et s'est fixé pour but l'information du public, preuve en soit son action en faveur du dépistage précoce de graves maladies des poumons. La notice jointe aux cartes rappelle avec insistance qu'une toux persistante doit être prise au sérieux. Beaucoup de maladies pulmonaires graves pourraient être évitées si tous ceux qui toussent pendant plus d'un mois consultaient un médecin. L'Aide suisse espère qu'à la longue nous vivrons tous en étant mieux conscients de nos poumons, et que nous soutiendrons les principes de cette action. Nous pouvons l'aider matériellement en achetant les cartes.



SOS consommateurs

Compagnons à quatre pattes, un marché?

Loin de moi l'idée d'empiéter sur les si jolies chroniques de Myriam Champigny. Si «SOS-consommateurs» décide aujourd'hui de se pencher sur nos amis les bêtes familières, c'est que chiens et chats constituent à eux seuls l'enjeu d'un prodigieux...*marché*. Nous sommes *consommateurs* d'animaux de compagnie (nous en achetons) et ces *animaux sont eux-mêmes consommateurs* d'une foule de produits (aliments, jouets, médicaments par ex.) et de services (garde, voirie...) En France le marché des animaux familiers se chiffre à 30 milliards de FF dont les 2/3 sont consacrés à l'alimentation. L'alimentation industrielle des chiens et chats occupe 36 usines qui produisent 600 000 tonnes de boîtes et de croquettes par an. En Suisse, la proportion est identique. Un chiffre plus...pittoresque: la voirie de Genève enlève quotidiennement 8 tonnes d'ordures canines. Arrêtons là ces chiffres vertigineux!

Un animal pour ma retraite...

Ce modeste article ne prétend pas faire le tour du problème (les consommateurs français viennent de publier une brochure de 86 p. sur le sujet!) Nous nous adressons à ceux qui, n'ayant jamais eu d'animal, envisagent d'en adopter un, soit parce qu'ils pensent qu'un chien, par ex. les fera sortir et marcher le jour où ils auront pris leur retraite, soit parce que, seuls, ils ont envie d'un compagnon. *Mais savent-ils bien à quoi ils s'engagent non seulement sur le plan «servitude» mais aussi sur le plan financier?* Car prendre un animal c'est s'engager vis-à-vis de lui